



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Léon Robin de recherches sur la pensée
antique

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris - Sorbonne

Centre National de la Recherche Scientifique

Ecole Normale Supérieure



Novembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Centre de Recherches sur la Pensée Antique (Centre Léon Robin)**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	CENTRE DE RECHERCHES SUR LA PENSÉE ANTIQUE (CENTRE LEON ROBIN)
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8061
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean-Baptiste GOURINAT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jean-Baptiste GOURINAT

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Béatrice BAKHOUCHE, Université Paul-Valéry, Montpellier
Experts :	M ^{me} Frédérique ILDEFONSE, (représentante du CoNRS) M. Cyrille MICHON, Université de Nantes, (représentant du CNU) M ^{me} Estelle OUDOT, Université de Bourgogne, Dijon M. Alonso TORDESILLAS, Université Aix-Marseille

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Dina BACALEXI, représentante élue ITA (collège C)
M. Guillaume BONNET, Directeur Adjoint de l'ENS, Paris
M. Pierre DEMEULENAERE, Chargé de la Recherche, Université Paris 4
M^{me} Sandra LAUGIER, DAS, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le « Centre de recherches sur la Pensée Antique » ou « Centre Léon Robin » a été fondé par M. Pierre-Maxime SCHUHL, successeur de M. Léon ROBIN à la Sorbonne, autour de la bibliothèque de ce dernier qui fut achetée en 1948 par la faculté des Lettres de l'université de Paris. C'est dire l'ancienneté du centre qui devint, dès 1969, une unité de recherche associée au CNRS, dirigée successivement par M. Pierre AUBENQUE, M. Gilbert ROMEYER DHERBEY, M. Jonathan BARNES et M^{me} Barbara CASSIN.

Ce centre, aujourd'hui UMR 8061, est consacré, et ce depuis sa création, à l'étude de la philosophie antique. Il partage ses locaux entre l'université Paris 4 et l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (où les chercheurs disposent de deux bureaux) ; actuellement, en raison des travaux sur le site de la Sorbonne, le Rectorat loge provisoirement le directeur et les personnels ITA.

Équipe de Direction

Le directeur de l'unité est actuellement M. Jean-Baptiste GOURINAT qui a succédé à M. André LAKS, parti à la retraite en septembre 2012. Le directeur-adjoint sera vraisemblablement le professeur d'université qui devrait être élu à Paris 4 le 20 décembre prochain.

Nomenclature AERES

SHS5_4 : Philosophie, sciences des religions, théologie



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	5	5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	20	20	17

Taux de producteurs

100 %

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	22	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	9	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR 8061 est une équipe très ancienne qui s'illustre depuis plus de 60 ans dans l'étude des idées philosophiques de l'Antiquité. Reconnue nationalement et internationalement, elle continue à manifester une grande disponibilité à saisir toutes les opportunités scientifiques : très dynamique et très active, elle affiche un bilan étonnant pour un groupe d'une quinzaine de chercheurs, qui inscrivent leurs travaux dans le long temps de l'histoire des idées, des pré-socratiques au Moyen-Âge.

Elle se montre en effet très réactive face aux appels d'offre des programmes nationaux ou internationaux ; elle a ainsi bénéficié de cinq financements sur appel d'offres : CNRS-FAPESP (Aristote : causes et actions 2008-2009) ; ANR (Présocratiques 2008-2012) ; un GDRI (Philosopher en langue – Comparatisme et traduction 2008-2012) ; CAPES-COFECUB (Les origines du langage philosophique : stratégies rhétoriques et poétiques de la sagesse antique) ; PICS (AITIA Dépendance causale, responsabilité et nécessité dans la pensée antique). Elle est également partie prenante dans deux Labex : RESMED (porté l'Université Paris-Sorbonne) et TRANSFERS (porté par l'ENS).

Le dynamisme de l'équipe se manifeste encore par le grand nombre de manifestations scientifiques organisées de 2006 à 2012 : 3 cycles de conférences, 7 séminaires, 17 journées d'études, 3 Tables Rondes et 14 colloques.

Le groupe témoigne d'une grande homogénéité et d'une cohérence qui ne paraît pas artificielle : les chercheurs sont impliqués dans plusieurs programmes ou sous-programmes, ce qui assure fluidité et mobilité à l'intérieur des thématiques. L'auto-évaluation a été menée avec lucidité et honnêteté ; enfin, l'UMR bénéficie d'une bonne écoute de la part de ses tutelles.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'insertion et la promotion des doctorants mérite une amélioration : au cours de la rencontre avec les doctorants, les doctorants contractuels à Paris 4 se sont plaints de lourdes charges de travail d'enseignement (mauvaise coordination ou absence de coordination) qui, ajoutées aux sollicitations de leur directeur de recherche pour qu'ils écrivent des articles ou participent à des colloques, ralentissent considérablement leur propre recherche. Les doctorants enfin, selon leur témoignage, ne sont pas conseillés pour la prise de parole lors d'un colloque ou l'élaboration d'un article (ce dont, d'ailleurs, ils ne se plaignent pas) : cela mériterait cependant de retenir l'attention des directeurs de recherche.

Le danger principal est que ne se pérennisent pas les projets sur les thèmes de recherche portés par des directeurs de recherche qui viennent de partir – ou vont partir dans un avenir proche – à la retraite. C'est ainsi que le projet ambitieux évoqué, lors de la visite, par un membre de l'équipe bientôt à la retraite ne sera pas porté par un chercheur du centre. Rien ne dit du reste que le professeur prochainement recruté à Paris 4 se reconnaisse dans les thèmes du programme des années à venir.

Le centre va se trouver fragilisé non seulement par deux départs à la retraite de chercheurs, mais aussi par celui de l'ITA qui assume les fonctions de secrétaire de rédaction pour deux des trois revues du centre et d'autres publications, des travaux de traduction, des articles à publier dans ces revues, ainsi que les relectures des textes. À cela s'ajoute la gestion administrative (invitation, prise en charge des transports et des séjours des chercheurs invités) pour les nombreuses manifestations scientifiques organisées par le centre Léon Robin.

Recommandations

La direction actuelle de l'UMR est bien consciente de certains problèmes rencontrés par l'équipe. L'élaboration toute récente (10/2012) d'un règlement intérieur et, par là même, l'organisation du centre en conseil de laboratoire, avec au moins trois réunions annuelles, devrait conduire à une plus grande collégialité dans la gestion et la prise de décision.

L'adossement de deux séminaires à l'UFR de philosophie et sociologie de Paris-Sorbonne et à son École doctorale de rattachement, ainsi que l'implication du centre au niveau des Masters, devraient permettre un plus large recrutement sur place.



Les collaborations scientifiques avec l'étranger sont à l'heure actuelle centrées essentiellement sur la Roumanie (univ. De Cluj), le Brésil, et de Sao Paolo (univ. Rio de Janeiro) et sur l'Italie (Université de Venise Ca' Foscari), pays avec lequel un PICS –Pôle International de Coopération Scientifique - a été conclu sous la responsabilité de C. Viano ; le domaine de recherche du centre – les idées philosophiques de l'Antiquité au Moyen Âge - gagnerait également à des liens beaucoup plus étroits et institutionnalisés pour la recherche avec d'autres universités, en particulier la Graduate School in Ancient Philosophy de l'Université Humboldt de Berlin ou l'Université de Cambridge.

D'autre part, la philosophie antique n'est pas seulement d'expression grecque ; toute la tradition latine de l'Antiquité est sous-représentée dans les différents thèmes du centre, et il conviendrait de songer à combler ce manque.

La direction actuelle du centre paraît enfin soucieuse des carrières des ITA; il lui faudra assurer le remplacement de la personne qui va partir à la retraite, et essayer d'obtenir un poste à 100% pour la gestion. Du reste, l'ambitieux programme sur les Humanités numériques devrait conduire à recruter un ingénieur de recherche au profil mixte – recherche ET numérique –, ce qui pourrait être obtenu en demandant un poste NOEMI (mobilité interne) dès l'an prochain.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications des chercheurs sont abondantes, même si l'on peut regretter un certain flou dans la distribution des titres : ainsi des recensions sont traitées comme des articles, une même revue (Chôra ou Arts sacrés) est classée dans deux types différents de revues ; (même si cela ne concerne que quatre occurrences) des publications sont parfois dupliquées (C-INV/C-ACTI et C-ACTN). La production scientifique de l'équipe est également servie par l'édition régulière de trois revues : les Études philosophiques (4 numéros par an), Philosophie antique (1 numéro par an), Chôra (1 numéro par an, direction franco-roumaine, éditeur roumain).

Le nombre impressionnant de 431 entrées pour les publications et communications des chercheurs de l'équipe et des doctorants ou des « non-permanents » doit être revu à la baisse, car les recensions ne sauraient figurer parmi les articles dans des revues à comité de lecture international. Il y a par ailleurs bon nombre de doublons pour les communications (mais sans doute faut-il incriminer le fait qu'un chercheur peut présenter le même travail dans des contextes différents) et un flottement sur le classement des revues comme Chôra ou Arts sacrés qui figurent tantôt dans le groupe des revues à comité de lecture international ou national pour la première et tantôt dans celui de revue à comité de lecture national ou sans comité de lecture pour la seconde !. Mais au final, la production de l'équipe est remarquable de diversité et de qualité.

Les multiples rencontres organisées par le centre donnent lieu presque systématiquement à des publications : il y en a sept réalisées ou en cours. Dans ce cadre, les revues éditées (ou co-éditées) par le centre constituent des supports possibles de publications ; c'est ainsi que deux numéros de la revue Chôra sont dédiés à ce genre de productions.

En outre, la politique d'information scientifique et de diffusion des résultats fait partie des priorités du centre, avec le souci d'équilibre entre papier et numérique, ainsi que du développement de nouveaux outils numériques permettant une mise à disposition rapide d'un grand nombre de données. Une belle illustration en est fournie par les trois revues - Études Philosophiques, Philosophie Antique, et Chôra, la première en double support -, par le site <http://www.placita.org> et le dictionnaire des intraduisibles en ligne <http://intraduisibles.org/>.

Un site comme <http://www.placita.org> où sont mis en ligne les fragments des présocratiques, mais aussi un nombre important de sources, avec des index qui ont besoin d'être affinés et repensés (actuellement un seul index regroupe les noms antiques et géographiques), a besoin de mise à jour constante, que ce soit sur le plan scientifique ou technique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'insistance à participer activement à la formation de Master et aux séminaires de doctorants offerts à Paris-Sorbonne traduit, de la part de l'Équipe, une volonté d'augmenter de façon significative le nombre de doctorants venus de l'université parisienne et de créer un vivier qui ne va pas de soi, au regard des disciplines concernées.

En revanche, nombreuses –et pour ainsi dire naturelles – sont les collaborations nationales et internationales : nationales, avec l'équipe « Médecine grecque » de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée ») ou avec le Louvre pour l'alchimie ; internationales, avec le Brésil (Sao Paulo) et la Roumanie. Ces deux exemples permettent de souligner l'ouverture vers des espaces géographiques où les études anciennes et particulièrement la philosophie ancienne sont en expansion (Amérique latine) ou en émergence et en développement prometteur malgré les difficultés matérielles (les Balkans). Du reste, ces pays offrent un véritable vivier de doctorants qui rejoignent le centre Léon Robin.

La présence de collègues étrangers qui pilotent ces collaborations constitue une richesse supplémentaire, au même titre que le nombre de post-doctorants (9), de chercheurs étrangers (7) et de délégations CNRS (3) comptabilisé au cours de ces derniers cinq ans.

Enfin, la mise en ligne du site internet du centre début 2012 (<http://www.centreleonrobin.fr>) devrait contribuer à une meilleure visibilité et lui donner, par là même, un rayonnement accru.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'environnement social et économique ne constitue pas la vocation première d'une équipe de recherche ; et pourtant on assiste aujourd'hui à un engouement pour la pensée antique, et cela est parfaitement illustré par l'implication nationale et internationale d'un des chercheurs du centre: la philosophie au féminin est ainsi, par ce biais, largement connue dans les instances internationales dont l'Unesco. Émissions de radio, expertises européennes pour la philosophie et pour les problèmes liés aux traductions, ainsi que pour les sciences humaines, expertises pour le centre National du Livre, voire une exposition – à ce jour proposée – à la BnF sur « Traduire » sont autant d'activités qui insèrent le centre dans le tissu culturel et socio-économique de la communauté nationale ou européenne, voire internationale.

Même les problèmes induits par le numérique constituent un authentique axe de réflexion au sein du centre Léon Robin. Le centre est en effet un lieu où l'on s'interroge sur l'effet des moteurs de recherche et de l'internet sur les pratiques langagières mais aussi scientifiques. L'impact du numérique sur les humanités n'a pas fait l'objet seulement d'un colloque tourné vers les États-Unis (« Humanités numériques outre-Atlantique : édition des textes et recherches interdisciplinaires »), il constitue un authentique sous-thème du projet – « Humanités numériques » - qui s'insère dans le cadre d'éditions digitales (i-Mouseion) du Centre d'Histoire Sociale du CNRS, comme l'un des axes du LABEX « Transfers », et se veut également un relais indispensable pour favoriser le transfert vers l'Europe des compétences acquises en la matière aux États-Unis.

Enfin la visibilité – sinon l'accessibilité en ce moment - des ressources de la riche bibliothèque du centre Léon Robin sur le serveur « sudoc.abes » contribue à la richesse documentaire des bibliothèques universitaires françaises.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité de visite salue l'élaboration récente d'un règlement intérieur et la constitution de l'ensemble du personnel de cette UMR en conseil de laboratoire, dont les réunions périodiques (au moins trois par an) devraient contribuer à instaurer une authentique collégialité dans la gestion et la prise de décision.

Les ITA assurent de nombreuses tâches et affichent une polyvalence impressionnante : administration, secrétariat d'édition, tâches éditoriales proprement dites, documentation (l'important et précieux fonds documentaire spécialisé de l'unité est aujourd'hui accessible via le SUDOC ; la mise en ligne est assurée jusqu'ici par le service commun de documentation de Paris 4), traduction, préparation de colloques, accueil et orientation des doctorants, gestion financière (UMR et ses nombreux programmes), site internet...

Grâce au plan de formation de l'unité, les collègues ont bénéficié de très nombreuses formations et remises à niveau (langues, édition, PAO etc.), ce qui a augmenté le capital des compétences de l'unité. Les ITA soulignent l'implication de l'actuelle direction tant dans leur formation que dans l'évolution de leur carrière.

L'actuel directeur du centre paraît être le premier à se soucier de la carrière du personnel administratif. Il fait des efforts pour obtenir une promotion pour l'un des ITA avant le départ à la retraite de ce dernier. Il lui conviendra également d'assurer le remplacement de cette personne, de veiller à l'adéquation entre la fonction et le statut de chaque ITA et d'obtenir – si faire se peut – que l'ITA affecté à la gestion du centre travaille à 100% dans l'unité.

Enfin, il se doit de donner à ce personnel des conditions de travail convenables, en fonction des locaux dont il disposera à l'issue des travaux à la Sorbonne.

De la même façon, les doctorants ne bénéficient pas, de façon dommageable, de locaux susceptibles de les accueillir.

On note au passage une initiative heureuse : dans le prochain quinquennal, les doctorants sont nominativement impliqués dans les thèmes ou sous-thèmes du projet.

Le devenir des docteurs ne paraît cependant pas être une préoccupation de l'équipe qui ignore en général cette donnée ; aucun ancien doctorant n'a été recruté dans l'équipe.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Dans le projet, un long développement est consacré à la formation par la recherche : le centre, dans le prochain contrat quinquennal, sera impliqué dans le Master « Histoire de la philosophie, métaphysique, phénoménologie » : les chercheurs du centre interviendront dans les conférences de tronc commun de M1 destinées à couvrir l'étendue chronologique des grandes périodes du module « histoire de la philosophie – de l'Antiquité à la période contemporaine ». En M2, ils proposeront également un séminaire. Les étudiants pourront acquérir ainsi une meilleure connaissance du centre.

Le séminaire conjoint des doctorants de philosophie antique de Paris-Sorbonne et de l'ENS se poursuivra avec, une fois par an, leurs homologues de Cambridge. Le but est clairement affirmé : il s'agit en effet « d'intégrer plus complètement le centre Léon Robin dans le processus de formation, de favoriser le recrutement de doctorants parmi les M1/2, de renforcer la culture d'appartenance à l'unité chez les doctorants, et de placer les doctorants au centre d'un véritable réseau de formation internationale ».

Ce sont là des souhaits tout à fait recevables, mais l'attention à la méthodologie de la recherche ne doit pas être pour autant négligée ; il faut former par la recherche certes, mais avant tout à la recherche. Qu'un doctorant se fasse remarquer par une bonne communication ou un article relève aussi des missions de toute équipe de recherche.

Une plus grande attention est apparemment portée depuis peu aux doctorants, grâce à un séminaire qui leur est spécifiquement dédié dans le projet, ainsi qu'à leur inscription nominative dans des thèmes ou sous-thèmes du projet.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie scientifique, dans le projet du prochain contrat quinquennal, est tout à fait convaincante. Elle se déploie dans deux directions : continuité et changement.

Se poursuivent en effet les travaux déjà commencés sur les présocratiques, sur Aristote et les stoïciens, de même que les programmes éditoriaux qui exigent une plus longue durée que celle d'un contrat. En revanche, le recours au support numérique constitue une innovation intéressante. De même, la participation du centre au Labex « TransferS » donne une nouvelle ampleur aux recherches sur la traduction, déjà brillamment illustrées dans le centre.

La participation de l'UMR 8061 au Labex « RESMED » induit un infléchissement de la recherche dans le sens du religieux : on a là un risque de concurrence avec des équipes spécifiquement dédiées au religieux comme le « Laboratoire d'Etude des Monothéismes » ; du reste le sémantisme des termes « religion » ou « textes sacrés » serait à interroger et à approfondir en préalable.

Enfin, si les chercheurs intègrent leurs travaux personnels au sein des thèmes ou sous-thèmes énumérés dans le projet, il y a des déclinaisons de thèmes qui ne paraissent refléter que les intérêts scientifiques spécifiques à un seul chercheur.



4 • Analyse thème par thème

La structure proposée pour le projet, qui regroupe les nombreux « programmes » (une douzaine) en un triptyque, consiste en une répartition assez logique des diverses directions de recherche, qui restent souvent bien distinctes. Cette configuration justifie une évaluation en adéquation avec ce niveau de « granularité » : d'abord analytique, puis globale pour le thème dans la conclusion.

Thème 1 : Concepts et catégories de la philosophie antique

Nom du responsable : M. Jean-Baptiste GOURINAT

Le thème 1 se subdivise en 5 programmes :

- 1.1. Préhistoire des concepts philosophiques (A.LAKS)
- 1.2. La causalité (C.VIANO)
- 1.3. Logique et dialectique (J.-B.GOURINAT)
- 1.4. Métaphysique d'Aristote (M.RASHED, D.LEFEBVRE)
- 1.5. Le stoïcisme (J.-B.GOURINAT)

• Appréciations détaillées

1.1. Le premier programme (La préhistoire des concepts philosophiques) s'inscrit dans la continuité du 1er « axe de recherches » du précédent contrat, qui projetait de constituer deux corpus associés, le corpus des Présocratiques grecs (A. Laks/G. Most) et les Praesocratica Latina (C. Lévy/L. Saudelli). L'édition de ces corpus est prévue dans un proche avenir ; il s'agit désormais de mettre en place l'étape suivante, visant à étudier, sur cette base philologique augmentée et consolidée (par rapport à l'édition Diels-Kranz), l'émergence des concepts philosophiques et leur élaboration en systèmes.

1.2 Le deuxième programme a pour objet l'étude de la notion de causalité et comme pour le programme 1.1, il prolonge et développe une recherche largement engagée depuis le contrat précédent sur la théorie aristotélicienne de la causalité et des notions connexes ; une recherche dynamique qui a donné lieu à 4 colloques internationaux (3 à Paris et 1 à Venise). Le projet est maintenant de publier une histoire longue de la notion de causalité dans l'Antiquité, embrassant une période qui irait du Ve siècle av. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C.

1.3. Le troisième programme – Logique et dialectique – se propose d'étudier l'articulation entre les différents traités de l'organon d'Aristote, en se focalisant, sur la base d'une nouvelle traduction en cours, sur le traité De l'Interprétation et sur le traité Premiers Analytiques.

1.4. Le quatrième programme : La Métaphysique d'Aristote, s'inscrit dans le thème 1 de l'unité : « Concepts et catégories de la philosophie antique » ; il s'agit d'un hommage rendu à l'inflexion que donna jadis au centre Léon-Robin la direction de M. Pierre AUBENQUE, qui fit de celui-ci un centre de recherches au rayonnement international incontesté.

L'équipe réunie pour ce programme travaille à une nouvelle traduction commentée, livre par livre, de la Métaphysique d'Aristote. Elle met à contribution, outre un certain nombre de membres du centre, de nombreux spécialistes internationaux qui se sont répartis les livres de la Métaphysique. Le projet vise à combler une lacune dans les traductions françaises de la Métaphysique d'Aristote en fournissant une traduction commentée continue. Le livre « petit alpha » de la Métaphysique a fait l'objet d'un projet séparé dont les résultats pourront être intégrés dans la publication envisagée.



Le projet s'appuie et s'articule sur les travaux collectifs de l'UMR :

1) le Séminaire « Travaux en cours », dont la méthode qui consiste à faire débattre entre eux dans chaque séminaire deux des spécialistes en charge d'une des traductions est pertinente ;

2) Le « Cycle de conférences », connu sous le nom de « Séminaire Léon-Robin », dont le thème de recherche pour l'année 2012-2013 porte précisément sur « Logique et métaphysique chez Aristote ».

1.5 Le cinquième programme : « Les concepts en système : le stoïcisme et son évolution » se développe à son tour en cinq volets.

1.5.1. Le premier volet s'inscrit dans le prolongement des recherches du précédent contrat et marque l'aboutissement du « Cycle de conférences », connu sous le nom « Séminaire Léon-Robin » dont les recherches, impulsées par le directeur actuel du centre et porteur du projet, portaient sur les stoïciens. Le travail remarquable réalisé durant cette période conduit à la phase actuelle de publication des acquis des recherches. Au regard de l'importance de ces acquis et du nombre de contributeurs [45 contributions], plusieurs publications sont programmées et semblent nécessaires.

1.5.2. Le deuxième volet prolonge la recherche engagée dans le précédent contrat. Le projet consiste à publier une édition critique avec traduction et commentaire des fragments de Zénon de Citium. Cette édition remplacera, pour l'auteur en question, l'édition de Von Arnim. La méthode suivie, la contextualisation des fragments et des témoignages, et les critères d'édition retenus, devraient en faire l'édition de référence pour les fragments et témoignages de Zénon. Ce programme est associé à plusieurs universités françaises, ainsi qu'à des institutions internationales prestigieuses (Consiglio Nazionale delle Ricerche de Rome, Université Laval, Québec). Le programme met en outre à contribution plusieurs membres de l'Unité.

1.5.3. Le troisième volet : publication des Écrits de Marc Aurèle, aux éditions Belles Lettres, est lui aussi éditorial. Ce volet du programme concerne la prise en charge par le porteur du projet de l'achèvement, pour la Collection des Universités de France, de la publication des Écrits de Marc Aurèle, que M. Pierre HADOT ne put terminer et qu'il confia au porteur du projet avec la collaboration d'un jeune philologue italien.

1.5.4. Le quatrième volet s'inscrit dans le cadre du Labex « ResMed » sur « Religion et philosophie ». L'apport des participants à cette thématique porte sur la question des rapports de la religion et du stoïcisme : d'une part, par une recherche sur la théologie stoïcienne, d'autre part, par une recherche sur les rapports du stoïcisme et du christianisme. On soulignera la contribution à ce volet de la recherche de plusieurs porteurs de projet internationaux et responsables d'autres thèmes de l'unité.

1.5.5. Le cinquième volet : « Projet ANR sur le stoïcisme » se propose, en partenariat avec une autre Université parisienne (Paris 10), de déposer un projet ANR novateur, puisqu'il s'agira de mettre à l'épreuve la pertinence de la catégorisation traditionnelle du stoïcisme en trois périodes et de réévaluer le statut et le rôle des continuités et des ruptures qui se jouent entre l'ancien stoïcisme, le stoïcisme dit moyen et le stoïcisme impérial. Les corpus sont constitués par les ressources de chacune des deux institutions (Zénon et Marc Aurèle pour l'UMR 6081, Panétius, Hécaton et Diogène de Babylone pour l'Université de Paris 10, via les travaux du partenaire, M^{me} Christelle VEILLARD).

Conclusion

La thématique est tout à fait pertinente et cohérente ; elle s'inscrit dans la tradition des recherches de l'unité. Elle ouvre des perspectives d'accès aux textes d'Aristote dans une orientation parfois didactique, qui fait défaut dans le contexte français. Le corpus est parfaitement délimité et le projet de traduction édifie la réflexion conceptuelle et l'exposition argumentative sur un socle philologique.



- Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème se signale par la cohérence manifeste de l'axe principal :

a) cohérence méthodologique : de la constitution de corpus à la réflexion conceptuelle, via la traduction ;

b) cohérence scientifique : les corpus sont définis comme des corpus clés, allant de la préhistoire des concepts philosophiques à la première mise en système par les stoïciens ;

Ici s'affirme l'identité forte d'une recherche en philosophie antique, qui ne se conçoit que sur un socle philologique.

- La conception de la recherche s'effectue selon différentes temporalités : il s'agit d'une équipe de chercheurs qui peut envisager la recherche dans la longue durée (les trois programmes ici évoqués poursuivent, précisent et amplifient une recherche initiée dans le précédent contrat au moins) – tout en publiant régulièrement des résultats "d'étape".

- On trouve ici une culture de centre de recherche au sens fort du terme, qui se manifeste

a) par la réactivité face aux appels à projets, qui amplifient largement les financements récurrents (ex. PICS –Projet International de Coopération Scientifique- AITIA, s'achevant fin 2013 et volonté de le prolonger par un GDRI –Groupement de Recherche International) ;

b) par des formes souples et adaptables de séminaires et de temps d'échanges : la recherche se teste sans cesse devant un public de connaisseurs (cf. séminaire des travaux en cours, table ronde sur les ouvrages parus...) ;

c) par des programmes ambitieux, non réalisables par des chercheurs individuels.

- Ce thème affiche un souci de diffusion et de valorisation : revues, accords avec plusieurs éditeurs, constitution de bases de données (www.placita.org, plate-forme déjà active et en cours de développement [notamment appareil critique, indexation...]).

- Au sein de ce thème, on note des publications de vulgarisation de haut niveau (ainsi la traduction des traités De l'Interprétation et du Premiers analytiques à paraître dans la Bibliothèque de la Pléiade).

- Les collaborations internationales sont anciennes et solides, et ne cessent de se développer (ex. pour le projet Présocratiques : Pise, Cambridge, Munich, collaborations qui s'enrichiront bientôt par des liens avec l'Université de Stanford ; pour le projet « Organon long », traduction française de la Poétique dans le cadre de « Multilingual Aristotle » (projet i-Mouseion, Labex « TransferS », en association avec le Center for Hellenic Studies).

- Les Enseignants-chercheurs regroupés autour de ce thème mettent en œuvre une véritable l'interdisciplinarité (eg. le projet 1.2 sur La causalité se propose d'identifier et d'explorer les contextes extra-philosophiques [histoire, médecine, rhétorique, droit pénal] impliqués dans la systématisation aristotélicienne de la notion de cause).

- Risques liés au contexte :

Le projet 1.1 (La préhistoire des concepts philosophiques) est impliqué dans le Labex « RESMED » (Paris-Sorbonne) et le projet 1.3 dans le Labex « TransferS, PSL » (voir surtout le projet III.3, Traduction). Il est de bonne politique scientifique d'intégrer les structures plus larges qu'offrent les organisations et financements Labex, pour ouvrir à une équipe de taille moyenne des actions qui dépassent ses propres moyens humains et financiers. Il faudra pouvoir résister à la logique concurrentielle entre les IDEX, si elle se manifeste, pour faire valoir avant tout les objectifs du programme scientifique.

Le même projet 1.1 a bénéficié, dans le cadre de l'ANR (Présocratiques grecs, présocratiques latins) de 4 bourses post-doctorales (correspondant à 5 années) : il est fortement souhaitable que cet axe, très engagé, puisse trouver la structure post-ANR lui permettant de poursuivre cette politique de recrutement de chercheurs "post-doc". Pour les autres programmes, peu de doctorants intégrés au projet, peut-être en raison de sa spécificité.



Thème 2 : La philosophie naturelle en interaction

Nom du responsable : M. David LEFEBVRE

Le thème 2 se subdivise en 3 programmes :

- 2.1. Biologie (M. David. LEFEBVRE)
- 2.2. Médecine et philosophie (M. Jean-Baptiste GOURINAT)
- 2.3. L'alchimie (M^{me} C.VIANO)

• Appréciations détaillées

Le thème 2 qui se concentre sur la philosophie naturelle dans l'Antiquité constitue une nouveauté à la fois dans l'organisation de la recherche du centre Léon Robin, et dans l'apparition de nouveaux points d'intérêt et d'objets d'étude. Il abrite un seul sous-thème hérité du plan précédent : les recherches sur l'alchimie antique, grecque.

On pourra relever d'entrée que ce programme ne fait intervenir qu'un seul membre du centre Léon Robin à proprement parler, mais c'est un sujet relativement étroit et qui se prête à l'interdisciplinarité, de sorte qu'il offre l'occasion d'un partenariat avec le Musée du Louvre ainsi qu'avec le Labex « RESMED ». Un séminaire avait été organisé sur le sujet lors d'un précédent plan, et deux colloques ont eu lieu en 2007 et 2009 ; un autre est envisagé en 2015/16. Enfin, un Enseignant-chercheur participe au séminaire transversal sur le dualisme.

Les deux autres thèmes sont plus fédérateurs et font participer plusieurs chercheurs du centre. Il s'agit d'abord d'un programme de re-traduction du traité sur la Génération des Animaux d'Aristote. Un colloque international est prévu en 2013. Ce travail s'inscrit évidemment dans le cadre de la réflexion sur la traduction, associé à la pratique de la traduction menée au sein du centre. Il s'agit d'un livre capital pour la biologie mais aussi pour la Métaphysique d'Aristote, et, partant, pour toute la pensée péripatéticienne.

L'autre thème est sans doute le plus ambitieux : un projet sur les rapports de la médecine et de la philosophie dans l'Antiquité. Dominé par la figure de Galien, le projet doit couvrir la période qui commence avant les traités hippocratiques (VI^e s. av. J.-C.) jusqu'à Galien (II^e s. après), en couvrant l'âge d'or de la pensée grecque et tous les éléments médico-philosophiques que l'on peut trouver aussi bien chez Platon, Aristote et les stoïciens, que dans les textes strictement médicaux. Il est mené en partenariat avec l'UMR 8167 « Orient Méditerranée » et y associant sa directrice, M^{me} V. Boudon-Millot. Un colloque international est prévu, avec, en préfiguration, l'organisation d'un séminaire régulier.

La qualité scientifique de ces trois axes de recherche est indéniable, et l'activité développée jusqu'à présent par les trois responsables est un gage de publications à venir sérieuses et nombreuses. Il s'agit de recherches de très haut niveau, dont l'impact dépasse le cadre national, et qui mettent en jeu, pour deux d'entre elles, des partenariats intéressants au sein de l'Université, ou en dehors. Même s'ils sont loin d'épuiser tous les aspects de la réflexion antique sur la nature, ils mettent au programme des activités du centre plusieurs thèmes jusqu'à présent beaucoup moins étudiés, et devraient donc contribuer à renouveler l'attractivité de l'unité auprès des jeunes chercheurs comme auprès des collègues d'autres pays. Les projets prévus sont parfaitement adaptés à la programmation sur les cinq années à venir. Le premier programme, sur l'alchimie, aura peut-être atteint alors une forme de conclusion, et le travail sur la génération des animaux sera sans doute terminé, mais il pourra se poursuivre par d'autres animés de la même ambition.

Conclusion

L'axe 2 des recherches du centre Léon Robin, « La philosophie naturelle en interaction », est susceptible de favoriser une recherche de niveau international et d'encourager les initiatives transversales. Les deux entreprises nouvelles, traduction de la Génération des animaux, et groupe de travail sur médecine et philosophie dans l'Antiquité sont des points forts et originaux ; les travaux sur l'alchimie arriveront sans doute à la fin d'un cycle avec ce nouveau plan. Comme pour les autres axes du centre, un rapprochement avec l'équipe de latin est sans doute à encourager.



Thème 3 : La transmission des doctrines philosophiques

Nom du responsable : M^{me} Anca VASILIU

• Appréciations détaillées

Le thème 3 se subdivise en 4 programmes qui sont suffisamment distincts pour justifier eux aussi une évaluation détaillée :

- 3.1. Transmissions et innovations de l'Antiquité au Moyen-Âge (resp. M^{me} Anca VASILIU) ;
- 3.2. Religion et philosophie (resp. M^{me} Anca VASILIU et M. André LAKS) ;
- 3.3. Traduction (M^{me} Barbara CASSIN, M. Marwan RASHED et M^{me} Rossella SAETTA-COTTONE) ;
- 3.4. Humanités numériques (resp. M^{me} Rossella SAETTA-COTTONE).

3.1. Ce programme est très dynamique et régulier. Le Séminaire doctoral et de recherches que la responsable conduit depuis de longues années, « L'héritage philosophique de l'Antiquité dans la pensée byzantine et médiévale latine », correspond à un champ d'exploration important auquel elle donne une belle expansion et porte actuellement sur « Causes et principes ; il est en conduit en collaboration avec C.Viano, avec la participation du PICS Aitia » ». Il abordera dans les années qui viennent l'éthique et ses transformations de l'Antiquité au Moyen-Âge. Des publications sont prévues, ainsi qu'un travail d'une importance toute particulière sur la traduction des termes grecs dans les textes philosophiques latins de l'époque classique, de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Âge. L'ouverture internationale est très satisfaisante.

3.2. La seconde opération « Religion et philosophie » s'inscrit dans l'axe de recherche B1 « Rationalité et religions » du Labex « RESMED ». Elle regroupe elle-même diverses approches. On notera l'aspect plus prospectif de cette opération. Son présent est assuré par le seul séminaire transversal qu'un membre du centre Lenain de Tillemont (CNRS, UMR 8061) mène sur le dualisme (« Le dualisme : une notion caractéristique de la pensée occidentale dès son origine ou un concept issu des polémiques religieuses et simplifications critiques ? »).

Les autres activités interviendront plus tardivement, qu'il s'agisse d'un colloque international sur Cornutus, sur « Cynisme et christianisme » en 2015-2016, ou sur « Thèmes et concepts dans la première théologie chrétienne (IIIe-Ve siècles) » en 2016-2017, ou encore de la mise en place, à partir de la rentrée de 2017, d'un séminaire consacré aux « Conflits philosophiques entre hellénisme et christianisme ».

3.3. Le travail précédent sur les « pratiques du langage et traductions » a donné lieu, pour ce qui est des opérations menées dans le cadre de l'enquête sur la rhétorique, à la publication de deux volumes, l'un chez Brepols, l'autre à paraître chez Vrin.

Sous la direction de M^{me} Barbara CASSIN se poursuit une recherche, qui prolonge son "Vocabulaire Européen des Philosophies", paru en 2004 avec le beau projet « Penser en langues : les intraduisibles dans les trois monothéismes ». Il sera également pensé sur le modèle du Vocabulaire des institutions indo-européennes d'Émile Benveniste, ne partant donc pas de valeurs éthico-religieuses, mais des mots et des concepts « à même la langue », et vise un vocabulaire comparatif des trois sources. Le conseil scientifique est de qualité ; la collaboration scientifique ici réunie, déjà éprouvée, a donné lieu à des résultats incontestables. Dans la mesure où la responsable part à la retraite à la fin 2012, la demande de renouvellement du GDRI associé au Vocabulaire Européen des philosophies, (« Philosopher en langues. Comparatisme et traduction », accordé en 2008 et qui s'achève en 2012), est portée par M. Michel Espagne, dans le cadre du LABEX « TransferS », dont relève aussi le centre Léon Robin. En tant que directrice de recherche émérite, M^{me} Barbara CASSIN s'apprête à répondre à un appel d'offre européen de grande ampleur sur le plurilinguisme.



Ces projets sont extrêmement fédérateurs, et touchent à des thématiques de fort impact dans la réflexion contemporaine. Ils sont dotés d'un très fort rayonnement international que vient servir une forte synergie, internationale elle aussi, déjà mise en place et effective, notamment dans les très nombreuses traductions en cours du Vocabulaire Européen des Philosophies.

3.4. Le projet « Humanités numériques », mené dans le cadre du partenariat entre le centre Léon Robin et le Labex « Transfers », se fait en collaboration avec le Center for Hellenic Studies de l'université de Harvard (Washington). Il s'inscrit dans le projet plus vaste d'éditions digitales i-Mouseion du CHS et va dans le sens de la priorité accordée par le CNRS au développement du chantier des Humanités numériques. Il témoigne de l'adaptabilité et de la capacité d'évolution de l'unité.

Conclusion générale

On notera la grande cohérence interne entre les opérations de ce troisième thème, « La transmission des doctrines philosophiques », notamment entre les opérations 1, 2 et 4, par le rapport de proximité à la langue, à la pluralité des langues et à la traduction, ainsi que leur solide inscription dans les deux Labex auxquels est lié le centre Léon Robin.

Du point de vue de cette cohérence elle-même, on pourrait souhaiter voir accorder plus de développement à l'étude projetée sur « L'usage des termes grecs dans les textes philosophiques latins de l'époque classique, de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age ».

Le départ à la retraite de deux enseignants-chercheurs appelle un renouvellement de l'équipe pour poursuivre l'accomplissement des importants projets en cours.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mardi 27 novembre 2012 à 9 heures
Fin : mardi 27 novembre 2012 à 16 heures
Lieu de la visite : Paris

Institution : Université Paris-Sorbonne

Adresse : 1, rue Victor Cousin
75230 PARIS cedex 05

Déroulement ou programme de visite :

- 1) 9H00-9H30 : Entretien avec les représentants des tutelles (Université Paris 4 et ENS)
- 2) 9H30-10H00 : Réunion à huis clos du comité et du délégué scientifique
- 3) 10h00-11h30 : Entretien avec le directeur de l'entité évaluée en présence de l'ensemble des chercheurs
- 4) 11H30-12H00 : Entretien avec les doctorants seuls
- 5) 12H30-13h00 : Entretien avec les personnels ingénieurs, techniciens et administratifs seuls
- 6) 14h-16h00: Entretien à huis clos du comité et du délégué scientifique en fin de visite ; mise en place du rapport

Points particuliers à mentionner :

Les travaux à l'université Paris-Sorbonne ont rendu impossible toute visite sur place (la bibliothèque n'étant accessible que par la bibliothécaire dans des créneaux horaires spécifiques, décidés avec le service de la logistique immobilière) ; les deux bureaux attribués au centre par l'ENS n'ont pas été visités.

La représentante de la tutelle CNRS, M^{me} Sandra LAUGIER, empêchée pour raisons de santé, n'a pu assister à la visite. Elle a transmis son message par l'intermédiaire de M^{me} Dina BACALEXI, représentante du collège C.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

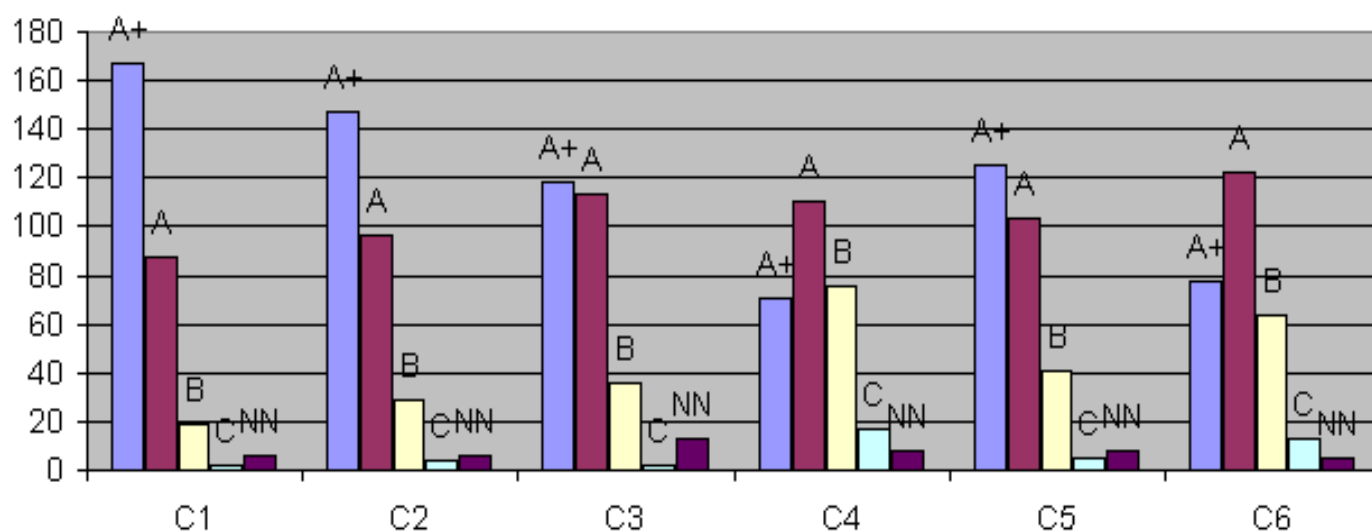
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique



Centre Léon Robin
de recherches sur la pensée antique
UMR 8061
CNRS - Univ. Paris-Sorbonne - ENS Ulm

observations générales concernant l'évaluation AERES de l'UMR 8061
rapport d'évaluation S2PUR140006536 - CENTRE LEON ROBIN DE RECHERCHE SUR
LA PENSÉE ANTIQUE - 0751720M

p. 6-7 : le rapport a tendance à minimiser les collaborations avec l'Italie (cf. p. 6 « un peu l'Italie ») : or l'Italie est le pays avec lequel un PICS (Pôle International de Coopération Scientifique du CNRS) a été conclu, sous la responsabilité de C. Viano, le PICS « Aitia ». Comme il s'agit de l'une des formes de collaboration scientifique internationale les plus officielles du CNRS (avec les GDRI), le « un peu » paraît minimiser le degré de collaboration.

p. 7.

Sur le flou dans la distribution des titres des travaux et publications des membres du centre.

Le rapport incrimine le fait que la revue *Chôra* soit classée dans deux types différents de revue. Cela est vrai, mais concerne 4 occurrences dans la liste des publications, et il est signalé dans le bilan de l'unité que la revue a été classée par l'ISI en 2011 (p. 8).

En ce qui concerne l'existence de doublons, même s'il faut tenir compte de certaines inadvertances, il arrive aussi qu'une communication soit présentée plusieurs fois dans divers contextes par un même chercheur avant d'être publiée.

Fait à Paris, le 31 janvier 2013

Jean-Baptiste GOURINAT
Directeur de recherche CNRS
Directeur de l'UMR 8061